



Véronique Jenelten-Biollaz et Claude Oreiller vont créer l'Association des bisses du Valais. LE NOUVELLISTE

L'association des bisses en marche

PATRIMOINE ► Un lobby sera créé le 15 octobre prochain. Il se chargera aussi du dossier de la candidature auprès de l'Unesco et lancera une journée des bisses.

JEAN-YVES GABBUD

Le 15 octobre prochain naîtra l'Association des bisses du Valais. L'association valaisanne de la randonnée pédestre (Valrando), le futur musée des bisses, l'Etat du Valais et la députée séduinoise Véronique Jenelten-Biollaz sont à la base de cette constitution.

Un lobby des bisses

L'idée est partie d'une double démarche. D'un côté, Véronique Jenelten-Biollaz a déposé, au nom du groupe PDC du Centre, un postulat demandant à l'Etat un soutien pour la conservation des bisses. En parallèle, Valrando a déposé une demande similaire. Suite à ces demandes, un groupe de travail a été formé avec quatre services de l'Etat. En créant l'Association des bisses du Valais, ce groupe a pour but à la fois de constituer un véritable lobby et de devenir un lien entre les différents détenteurs de bisses, tout en entreprenant les démarches nécessaires à l'inté-

gration des bisses dans le patrimoine mondial de l'Unesco. L'association souhaite aussi entreprendre les actions utiles à la conservation des bisses, en mettant notamment sur pied des cours de formation pour leur sauvegarde, et de sensibiliser la population à la valeur de ces bisses.

Un label de qualité

«La candidature à l'Unesco est l'aspect le plus médiatique de la démarche, mais s'il y a cette candidature, c'est que le regard de la société sur les bisses a changé», explique Véronique Jenelten-Biollaz. Pas question pour elle de transformer les bisses en musées à ciel ouvert ou de les mettre sous cloche. «Le label Unesco est un label de qualité. Ce n'est pas une mainmise sur le patrimoine, mais une mise en valeur au niveau national et mondial. C'est aussi une reconnaissance de la valeur de ce que nous considérons comme étant des joyaux. Le label de l'Unesco est aussi un

garde-fou face à une dérive que serait une utilisation à des fins exclusivement touristiques des bisses.» Une poursuite de l'exploitation agricole est pour elle primordiale.

«L'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco ne sera pas simple», prédit Claude Oreiller, le président de Valrando. La première étape de la démarche est de figurer dans la liste indicative de candidats potentiels que la Suisse va établir. Le Conseil d'Etat valaisan soutiendra cette action.

Une association pour tous

La future association des bisses se veut ouverte à tout le monde. Les propriétaires de bisses, qu'il s'agisse des communes, des corsortages ou des privés, mais également toutes les personnes qui apprécient ces éléments de notre patrimoine. Pour sensibiliser la population à son action, l'association mettra également sur pied une journée des bisses.

EN CHIFFRES

- Il y a **250 bisses** en Valais
- Longueur totale: **750 km**
- Leur valeur est estimée entre 150 et 750 millions de francs
- La **réhabilitation** des bisses entre 1900 et 2009 a coûté 55 millions.

PUBLICITÉ

